

Fraternités

Les rencontres
de Jésus



SOMMAIRE

Introduction _____	p. 1
Rencontre 1 : Jean le Baptiste _____	p. 7
Rencontre 2 : Les premiers disciples _____	p. 11
Rencontre 3 : Le paralytique _____	p. 15
Rencontre 4 : Marthe et Marie _____	p. 19
Rencontre 5 : Bartimée _____	p. 23
Rencontre 6 : Zachée _____	p. 27
Rencontre 7 : Marie et Jean _____	p. 32
Rencontre 8 : Marie-Madeleine _____	p. 35
Chants _____	p. 39
Prières _____	p. 47

Introduction

Vous avez choisi de participer aux Fraternités pour l'année 2018 2019. Bravo à vous !

Vous avez entre les mains le livret qui vous accompagnera tout au long de vos rencontres. Vous y trouverez tout ce qu'il faut pour faire de ces temps d'échange et de partage de vrais temps de fraternité.

La finalité de ces rencontres est avant tout de permettre à chacun de faire une expérience de "petite église" en approfondissant ses liens avec ses frères et soeurs croyants. Par ces petites Fraternités, nous espérons que chacun pourra, dans un climat de confiance, mettre en oeuvre ses 5 essentiels (cf pages 2 et 3). Vous pourrez ainsi mieux goûter à la joie de la vie communautaire lorsqu'elle a pour centre le Christ. C'est lui qui, par son Esprit, est à l'oeuvre pour nous aider à avancer sur nos chemins de vie.

Puisse cette expérience vous donner le désir d'aller toujours plus loin dans la belle aventure de la Foi.

Introduction

Une vie chrétienne, habitée du souffle de l'Esprit-Saint, repose sur 5 essentiels que chacun est invité à mettre en œuvre. C'est le cœur de la vie des premiers chrétiens : « Ils étaient assidus à l'enseignement des apôtres et à la communion fraternelle, à la fraction du pain et à la prière » (Actes des Apôtres 2,42).

Ces 5 essentiels sont :

Prier (être fils) : Je fais l'expérience de l'intimité avec le Christ grâce à la prière personnelle et communautaire et par les sacrements.

Partager (être frère) : Je fais l'expérience de l'Esprit-Saint qui unit les diversités au cœur d'une vie fraternelle régulière.

Se nourrir (être disciple) : J'approfondis ma foi et ma confiance dans le Christ en me formant.

Servir (être serviteur) : Je discerne mes talents et mon appel et je m'engage au cœur de ma communauté et dans le monde.

Annoncer (être apôtre) : Je découvre l'amour de Dieu pour moi et je veux le faire partager à tous.

Introduction

5 essentiels pour grandir dans la joie ...



... et devenir un
disciple-missionnaire

Introduction

Chaque fraternité est invitée à définir elle-même les modalités de ses rencontres : fréquence, durée, lieu, contenu, etc... Chaque rencontre pourra comporter les temps suivants :

Temps de la convivialité : autour d'un repas, d'un dessert, d'un café, c'est le temps de la fraternité simple et conviviale. C'est un des points majeurs de ces rencontres. C'est par là que la fraternité se met en place peu à peu, que la confiance s'installe. C'est le temps où l'on peut prendre des nouvelles des uns et des autres, échanger autour d'un événement, une parole qui aura marqué depuis la dernière rencontre.

Temps de la Parole de Dieu : c'est le temps où l'on se met à l'écoute de Dieu qui nous parle. Afin que l'Ecriture devienne Parole vivante, il peut être bon de prendre une prière ou un chant à l'Esprit-Saint afin que la Parole puisse toucher les cœurs. Un membre du groupe lit alors la Parole de Dieu à haute voix, doucement et distinctement. Un moment de silence peut favoriser l'accueil de cette Parole. On peut aussi, si on le souhaite, renouveler une nouvelle fois la lecture de cette Parole par un autre membre. Cette année, les textes de la Bible qui ont été choisis nous permettront de suivre Jésus lors des rencontres les plus significatives de l'Évangile.

Introduction

Temps du partage : on choisira la manière la plus appropriée au groupe. Par exemple chacun peut tout simplement réagir sur le texte à partir des questions posées. On peut aussi utiliser la pédagogie du dialogue contemplatif : après une première lecture, chacun relève une parole ou un aspect de la scène qui le touche, sans ajouter de commentaires. On relit ensuite une seconde fois le texte puis chacun exprime comment cette parole ou cette scène le touche compte tenu de ce qu'il a entendu des autres. On peut relire une troisième fois le texte puis chacun exprime en quelques mots une prière qui naît de ce partage. Pour favoriser l'écoute, on peut proposer de tenir une bougie allumée lorsqu'on prend la parole et la transmettre ensuite à celui qui souhaite poursuivre le partage. On veillera ainsi à ne pas interrompre celui qui porte la bougie. On pourra aussi, si cela peut aider au partage, lire auparavant le commentaire proposé.

Temps de la prière : pour conclure la rencontre, il est proposé de confier au Seigneur ce temps de partage. On pourra allumer une bougie ou mettre une icône pour symboliser ce temps. Chacun pourra, s'il le souhaite, présenter à Dieu ses intentions personnelles. On pourra aussi prier plus particulièrement pour l'un des membres si besoin.

Introduction

Les rencontres de Jésus

Tout au long de cette année, nous allons accompagner Jésus lors des rencontres les plus significatives de l'Évangile. 8 curés de paroisses du Diocèse de Rennes ont été sollicités pour assurer les commentaires de ces passages d'Évangile.

Jean le Baptiste (Matthieu 3,1-6.11-17)

Père Luc Pialoux

Les premiers disciples (Luc 5,1-11)

Père Nicolas Guillou

Le paralytique (Luc 5,17-26)

Père Franck Théhel

Marthe et Marie (Luc 10,38-42)

Père Hervé Huet

Bartimée (Marc 10,46-52)

Père Paul Habert

Zachée (Luc 19,1-10)

Père Olivier Gazeau

Marie et Jean (Jean 19,25-30)

Père Olivier Roy

Marie-Madeleine (Jean 20,11-18)

Père Yannick Poligné

I. Jean le Baptiste

Evangile selon saint Matthieu (Mt 3,1-6.11-17)

En ces jours-là, paraît Jean le Baptiste, qui proclame dans le désert de Judée : « Convertissez-vous, car le royaume des Cieux est tout proche. » Jean est celui que désignait la parole prononcée par le prophète Isaïe : Voix de celui qui crie dans le désert : Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers. Lui, Jean, portait un vêtement de poils de chameau, et une ceinture de cuir autour des reins ; il avait pour nourriture des sauterelles et du miel sauvage. Alors Jérusalem, toute la Judée et toute la région du Jourdain se rendaient auprès de lui, et ils étaient baptisés par lui dans le Jourdain en reconnaissant leurs péchés. (...) Jean disait : « Moi, je vous baptise dans l'eau, en vue de la conversion. Mais celui qui vient derrière moi est plus fort que moi, et je ne suis pas digne de lui retirer ses sandales. Lui vous baptisera dans l'Esprit Saint et le feu. Il tient dans sa main la pelle à vanner, il va nettoyer son aire à battre le blé, et il amassera son grain dans le grenier ; quant à la paille, il la brûlera au feu qui ne s'éteint pas. » Alors paraît Jésus. Il était venu de Galilée jusqu'au Jourdain auprès de Jean, pour être baptisé par lui. Jean voulait l'en empêcher et disait : « C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par toi, et c'est toi qui viens à moi ! » Mais Jésus lui répondit : « Laisse faire pour le moment, car il convient que nous accomplissions ainsi toute justice. » Alors Jean le laisse faire. Dès que Jésus fut baptisé, il remonta de l'eau, et voici que les cieux s'ouvrirent : il vit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui. Et des cieux, une voix disait : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui je trouve ma joie. »

I. Jean le Baptiste

Pour commencer ce parcours, Dieu nous appelle au désert, pour y entendre l'appel du Précurseur, une invitation à nous convertir. Paradoxalement, Jean a choisi pour prêcher ces collines arides qui invitent à la solitude et au recueillement, à quelques kilomètres seulement de Jérusalem. Jean ne s'est pas planté sur les places des villes ou aux grands carrefours, là où les gens sont forcés de passer ; il s'est enfoncé dans le désert. Ainsi tous ceux qui voudront l'entendre devront d'abord prendre la route et rompre avec la facilité. Car le langage de Jean est celui de l'authenticité et de l'effort : « Convertissez-vous, » proclame-t-il. La conversion ce n'est pas seulement un changement de mentalité, mais toute une démarche vers Dieu ; ce n'est pas seulement un événement, mais un cheminement.

Un retournement, certes, mais surtout un retour, qui dure toute la vie. Il ne s'agit pas d'un remords passager, qui ramène l'homme sur lui-même ou sur ses fautes, mais d'un pèlerinage d'amour, qui nous ramène vers Quelqu'un, vers Celui qui appelle, vers le Règne de Dieu, vers le Dieu qui crée la paix et la joie. Si l'on se convertit, c'est parce que « le Royaume des Cieux est tout proche », c'est parce que le Messie est là, qu'il s'est rendu présent, pour toujours, et la rencontre avec le Christ, personnellement, en fraternité, en communauté, c'est la grande affaire d'une vie, c'est le moment à ne pas manquer, c'est le cheminement à ne pas refuser.

I. Jean le Baptiste

« Le Messie vous baptisera dans l'Esprit et le feu ». Oui, Jésus va nous plonger, si nous le voulons, dans l'Esprit qui est feu. Toutes les blessures de notre intelligence et de notre affectivité, ce qui est en nous opaque à la grâce, rebelle à la charité, tout ce qui nous rend sourds et aveugles, le feu de l'Esprit l'emportera, parce qu'il vient nous purifier. Ainsi, comme un ambassadeur précède un haut personnage, Jean proclame l'apparition imminente du Roi Messie, et ce dernier ne peut pas prendre place au milieu d'un peuple indifférent à son état de péché. On comprend alors sa stupéfaction lorsqu'il voit Jésus se mettre dans la file des pécheurs, candidat au baptême, Lui, le Saint de Dieu, Celui qui est sans péché... Mais Jésus l'exhorte à ne pas opposer de résistance, à accepter ce geste qui renverse nos manières de voir pour accueillir la manière de faire de Dieu. Le salut n'est pas au bout de nos efforts, il consiste à accueillir l'humilité de Dieu qui veut se faire en tout l'un de nous, se laisser traiter comme un pécheur, pour porter sur ses épaules le poids de nos fautes et nous rappeler la parole du Père qui relève de tout péché et de toute désespérance : « Tu es mon fils bien-aimé en qui je trouve ma joie ! ». On pouvait s'attendre, lors de la venue de Dieu sur terre, à ce qu'il s'agisse d'un homme d'une grande force, qui détruit violemment les puissances adverses, comme le Baptiste l'entendait... Rien de cela en fait. Il est venu faible avec la seule force de l'amour, totalement sans violence jusqu'à se laisser crucifier.

1. Jean le Baptiste

Questions pour un partage :

- * Que dit ce texte et qu'est-ce qu'il me dit ?
- * Comment résonne en moi la parole de Jésus « Laisse faire » ?
- * A quelle conversion cela m'appelle-t-il ?

Et concrètement dans ma vie ?

- * Conviction à méditer : Tu es mon fils (ma fille) bien-aimé(e) en qui je trouve ma joie !
- * Grâce à demander : voir la résistance qui m'empêche de laisser faire Jésus.
- * Action proposée : aller rencontrer un prêtre pour présenter à Dieu un péché ou une résistance à l'amour et recevoir le pardon.

2. Les premiers disciples

Evangile selon saint Luc (Lc 5,1-11)

Or, la foule se pressait autour de Jésus pour écouter la parole de Dieu, tandis qu'il se tenait au bord du lac de Génésareth. Il vit deux barques qui se trouvaient au bord du lac ; les pêcheurs en étaient descendus et lavaient leurs filets. Jésus monta dans une des barques qui appartenait à Simon, et lui demanda de s'écarter un peu du rivage. Puis il s'assit et, de la barque, il enseignait les foules. Quand il eut fini de parler, il dit à Simon : « Avance au large, et jetez vos filets pour la pêche. » Simon lui répondit : « Maître, nous avons peiné toute la nuit sans rien prendre ; mais, sur ta parole, je vais jeter les filets. » Et l'ayant fait, ils capturèrent une telle quantité de poissons que leurs filets allaient se déchirer. Ils firent signe à leurs compagnons de l'autre barque de venir les aider. Ceux-ci vinrent, et ils remplirent les deux barques, à tel point qu'elles enfonçaient. A cette vue, Simon-Pierre tomba aux genoux de Jésus, en disant : « Éloigne-toi de moi, Seigneur, car je suis un homme pêcheur. » En effet, un grand effroi l'avait saisi, lui et tous ceux qui étaient avec lui, devant la quantité de poissons qu'ils avaient pêchés ; et de même Jacques et Jean, fils de Zébédée, les associés de Simon. Jésus dit à Simon : « Sois sans crainte, désormais ce sont des hommes que tu prendras. » Alors ils ramenèrent les barques au rivage et, laissant tout, ils le suivirent.

2. Les premiers disciples

Nous avons tous fait l'expérience de la foule qui se presse pour écouter et se laisser enseigner ; ces foules d'évènements politiques, de manifestations, de concerts ou de rassemblements d'église. Mais la foule écoute-t-elle vraiment ou ne fait-elle qu'entendre ? Cette foule qui acclamera Jésus lors de son entrée à Jérusalem est la même qui le condamnera sans appel au profit du brigand Barabbas. Jésus la connaît bien alors il lui parle en parabole, gardant les précisions et les détails pour les disciples .

Par sa parole il veut façonner la foule pour l'appivoiser et la rendre paisible et généreuse. Il ne la laisse pas prendre le pouvoir sur lui ; d'ailleurs il s'en écarte pour lui parler depuis une barque. Cette stratégie de communication lui permet d'être entendu par le plus de monde possible ; l'eau facilitant la transmission de la voix. C'est de cette barque qui est l'Eglise que la Bonne Nouvelle est annoncée pour tous.

Mais sans aucun doute, c'est avec les disciples que tout se joue. Il les encourage et leur donne des conseils pour leurs vies personnelles et professionnelles. Il entre dans l'intimité de ses futurs collaborateurs qui acceptent et écoutent sa parole. En obéissant ils voient immédiatement les fruits effectifs d'une parole tellement efficace qu'elle déstabilise et fait même peur. C'est souvent ce chemin que prennent les saintes et les saints de notre histoire.

2. Les premiers disciples

Prenons juste deux exemples des fruits du "oui" radical au Christ : Le bienheureux Charles de Foucauld à la vie mondaine et trépidante finira martyr dans les sables du désert où il n'avait plus que cette seule prière "Mon Père, je m'abandonne à Toi, fais de moi ce qu'il Te plaira.", Sainte Thérèse de Lisieux qui voulait être tout à la fois : pape, général ou missionnaire, finira petite carmélite à la santé fragile mais dont la fécondité missionnaire sera fulgurante au travers de l'histoire d'une âme. « Aimer c'est tout donner et se donner soi même ».

Nous sommes tous issus de la foule et nous souhaitons avec ce que nous sommes devenir selon l'expression du pape François des « disciples missionnaires ». Ce chemin n'est pas un long fleuve tranquille. Et souvent nous résistons à jeter nos filets de l'autre côté, pris par nos peurs, nos ignorances, nos habitudes (on a toujours fait comme ça). Parfois c'est la foule même qui nous empêche de voir et d'entendre la Bonne Nouvelle, tel Zachée qui devra trouver l'idée du sycomore pour rencontrer le regard de Jésus et tout laisser pour le suivre ; comme ce cantique que nous chantions jadis « N'aie pas peur, laisse toi regarder par le Christ car il t'aime ». Laissons nous enseigner par le Seigneur. Osons un acte d'abandon par amour de notre Dieu. Sans doute est-ce là notre chemin de sainteté : « Avance au large, n'aie pas peur ».

2. Les premiers disciples

Questions pour un partage :

- * Que dit ce texte et qu'est-ce qu'il me dit ?
- * Est-ce que je me sens plus de la foule ou plus disciple ? Pourquoi ? Quel est le saint ou la sainte qui m'aiderait à devenir plus disciple ?
- * A quelle conversion cela m'appelle-t-il ?

Et concrètement dans ma vie ?

- * Conviction à méditer : Aimer c'est tout donner et se donner soi même.
- * Grâce à demander : Donne-moi Seigneur la grâce d'oser être un disciple missionnaire selon ton désir. Donne moi de rayonner de la bonne nouvelle.
- * Action proposée : J'ose parler de ma foi ou de ma vie en Eglise à une personne aujourd'hui.

3. Le paralytique

Evangile selon saint Luc (Lc 5,17-26)

Un jour que Jésus enseignait, il y avait dans l'assistance des pharisiens et des docteurs de la Loi, venus de tous les villages de Galilée et de Judée, ainsi que de Jérusalem ; et la puissance du Seigneur était à l'œuvre pour lui faire opérer des guérisons. Arrivent des gens, portant sur une civière un homme qui était paralysé ; ils cherchaient à le faire entrer pour le placer devant Jésus. Mais, ne voyant pas comment faire à cause de la foule, ils montèrent sur le toit et, en écartant les tuiles, ils le firent descendre avec sa civière en plein milieu devant Jésus. Voyant leur foi, il dit : « Homme, tes péchés te sont pardonnés. » Les scribes et les pharisiens se mirent à raisonner : « Qui est-il celui-là ? Il dit des blasphèmes ! Qui donc peut pardonner les péchés, sinon Dieu seul ? » Mais Jésus, saisissant leurs pensées, leur répondit : « Pourquoi ces pensées dans vos cœurs ? Qu'est-ce qui est le plus facile ? Dire : "Tes péchés te sont pardonnés", ou dire : "Lève-toi et marche" ? Eh bien ! Afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a autorité sur la terre pour pardonner les péchés, – Jésus s'adressa à celui qui était paralysé – je te le dis, lève-toi, prends ta civière et retourne dans ta maison. » À l'instant même, celui-ci se releva devant eux, il prit ce qui lui servait de lit et s'en alla dans sa maison en rendant gloire à Dieu. Tous furent saisis de stupeur et ils rendaient gloire à Dieu. Remplis de crainte, ils disaient : « Nous avons vu des choses extraordinaires aujourd'hui ! »

3. Le paralytique

Jésus vient d'appeler Simon Pierre à devenir un pécheur d'hommes. Puis il va purifier un lépreux qui s'est présenté à lui, et juste après ces lignes Jésus appellera un autre apôtre, Matthieu, lui faisant comprendre qu'il lui est fait miséricorde.

Entre ces épisodes, ce passage avec cette foule qui vient de partout pour voir Jésus opérer des guérisons. Le merveilleux attire. Mais il faut vérifier ; alors les spécialistes, les pharisiens et les docteurs de la loi, mènent l'enquête. Ces anonymes, ces curieux, ces inquisiteurs, c'est chacun de nous ! C'est l'Eglise, cette communauté d'hommes et de femmes bien-portants ou malades, qui cherchent à voir Jésus avec des intentions plus ou moins pures.

Des gens arrivent qui portent un homme sur une civière. Impossible d'entrer, la foule fait obstacle. Qu'à cela ne tienne ! Ils font un trou dans le toit et « firent descendre l'homme en plein milieu devant Jésus. » Alors se produit l'inattendu de la rencontre dans ce face à face : « Voyant leur foi, Jésus dit : tes péchés sont pardonnés. » Ce n'est pas ce qu'on attendait. On voulait voir un miracle ! Mais il faut « que vous sachiez que le Fils de l'homme, Jésus, a autorité sur la terre pour pardonner les péchés ».

3. Le paralytique

Nous sommes devant ce que nous devons vivre dans une communauté chrétienne. Le Pape François dit souvent que « l'Eglise est comme un hôpital de campagne ». Nous portons la vie des hommes et des femmes comme le paralyté sur sa civière, physiquement et dans notre prière. Nous demandons des guérisons, mais pas forcément le salut. Parfois, comme la foule, nous faisons obstacle à la rencontre avec Jésus.

Il faut permettre une ouverture du cœur pour lui permettre de rentrer dans notre vie. C'est l'expérience du pardon. La foi de la communauté ouvre l'espace au pécheur afin d'être touché par le pardon de Dieu à travers la rencontre avec Jésus. Seul Jésus voit l'intérieur des cœurs, au-delà des obstacles de la foule ou du jugement des hommes. Le pécheur pardonné et guéri peut retourner chez lui, marcher devant tout le monde, la tête haute, car il a fait l'objet de la miséricorde de Dieu, lui, et ceux lui l'ont porté. Alors, il rend gloire à Dieu et tous ceux qui sont là avec lui. Chrétiens, nous sommes ces pécheurs pardonnés qui rendent gloire à Dieu et témoignent de son amour. A chaque messe après le Notre Père, le prêtre dit : « ne regarde pas nos péchés mais la foi de ton Eglise. » Nous sommes renvoyés à ce moment de l'évangile où Jésus porte son regard sur notre foi qui lui permet d'exercer sa miséricorde.

3. Le paralytique

Questions pour un partage :

- * Que dit ce texte et qu'est-ce qu'il me dit ?
- * Ai-je cette confiance que Dieu pardonne mes péchés au-delà de mes infirmités ?
- * A quelle conversion cela m'appelle-t-il ?

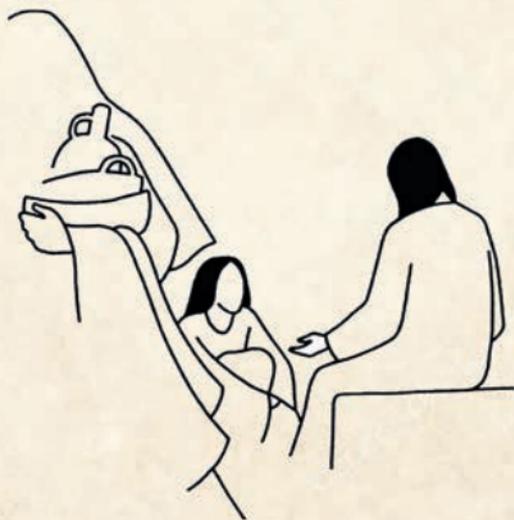
Et concrètement dans ma vie ?

- * Conviction à méditer : J'ai besoin d'être pardonné.
- * Grâce à demander : Faire confiance à l'Eglise qui a reçu la mission de pardonner au Nom du Seigneur.
- * Action proposée : A l'exemple des porteurs du paralytique, aller visiter ou appeler une personne malade.

4. Marthe et Marie

Evangile selon saint Luc (Lc 10,38-42)

Chemin faisant, Jésus entra dans un village. Une femme nommée Marthe le reçut. Elle avait une sœur appelée Marie qui, s'étant assise aux pieds du Seigneur, écoutait sa parole. Quant à Marthe, elle était accaparée par les multiples occupations du service. Elle intervint et dit : « Seigneur, cela ne te fait rien que ma sœur m'ait laissé faire seule le service ? Dis-lui donc de m'aider. » Le Seigneur lui répondit : « Marthe, Marthe, tu te donnes du souci et tu t'agites pour bien des choses. Une seule est nécessaire. Marie a choisi la meilleure part, elle ne lui sera pas enlevée. »



4. Marthe et Marie

Il y a des pages d'Évangile qui suscitent plus de réactions que d'autres. Celle-là en fait partie. Je pense d'ailleurs que si on créait un comité de soutien pour cette chère Marthe, nombreux seraient ses adhérents ; à l'exemple du brave Thomas qui suscite une forte sympathie du fait de sa mal-croyance dans laquelle beaucoup aiment à se retrouver.

Ici, c'est la manière un peu binaire avec laquelle sont opposés les deux personnages qui peut agacer. À lire rapidement ce récit, on a le sentiment que Jésus fait la promotion du « farniente ». On a presque envie de lui dire : « C'est bien beau tout ça Jésus mais la vie n'est pas faite que d'amour et d'eau fraîche. C'est bien parce que Marthe fait le boulot que Marie peut se permettre d'être complètement à ton écoute ». Et je ne parle pas de la tonalité un peu machiste de l'homme servi par ses femmes qui peut résonner d'une manière particulière en ce XXI^e siècle.

Or, il faut le dire tout de suite : cette lecture hâtive n'a rien à voir avec le vrai sens de cet évangile. Celui-ci, en effet, est avant tout une invitation à une véritable conversion ; invitation à passer de la posture de Marthe qui, agitée, représente la condition de l'homme pécheur qui a perdu le sens des choses, à celle de Marie qui, dans l'écoute attentive du Christ, représente la condition du pécheur relevé, remis dans sa condition originelle.

4. Marthe et Marie

L'enseignement premier de ce récit touche à la finalité de notre vie. Marie nous rappelle notre vocation originelle et donc éternelle : nous sommes faits pour être avec le Seigneur. C'est ce pour quoi nous avons été créés, c'est ce vers quoi nous marchons tous. Ce récit nous invite à ne pas perdre de vue cette finalité afin que tout ce que nous faisons, nous disons, nous pensons soit ordonné à cette fin. Le chemin n'est pas le même lorsque je sais vers où je marche.

L'enseignement second de ce récit concerne les priorités de nos existences. Ce qui est mis en avant ici est la place première qui est faite à Dieu. L'erreur serait de voir dans ce texte une sorte d'opposition entre « action » et « contemplation » ; comme si la vie consacrée, contemplative, était supérieure à la vie du « simple laïc » comme l'on entend dire parfois. Bien sûr, il n'en est rien ici. Il s'agit plutôt d'un réajustement de nos priorités. Notre vie est souvent préoccupée, au sens premier du terme, à savoir qu'elle est déjà occupée par nos soucis, nos peurs. Dès lors, la place qui pourrait être celle de Dieu est déjà prise en nos cœurs. En mettant le Seigneur en premier, nous lui confions nos vies afin qu'elles soient vraiment habitées de sa paix, sa joie, son amour. C'est tout le sens de la prière du matin par laquelle nous embarquons le Seigneur avec nous afin qu'il nous accompagne et transfigure toute réalité.

4. Marthe et Marie

Questions pour un partage :

- * Que dit ce texte et qu'est-ce qu'il me dit ?
- * Dans quel personnage je me retrouve le plus : Marthe ou Marie ?
- * A quelle conversion cela m'appelle-t-il ?

Et concrètement dans ma vie ?

- * Conviction à méditer : Quand je mets le Seigneur en premier dans ma vie, tout se simplifie !
- * Grâce à demander : La faculté de confier chaque matin ma journée au Seigneur.
- * Action proposée : Prier la prière du matin (p. 49) et repérer comment Dieu agit dans ma vie.

5. Bartimée

Evangile selon saint Marc (Mc 10,46-52)

Jésus et ses disciples arrivent à Jéricho. Et tandis que Jésus sortait de Jéricho avec ses disciples et une foule nombreuse, le fils de Timée, Bartimée, un aveugle qui mendiait, était assis au bord du chemin. Quand il entendit que c'était Jésus de Nazareth, il se mit à crier : « Fils de David, Jésus, prends pitié de moi ! » Beaucoup de gens le rabrouaient pour le faire taire, mais il criait de plus belle : « Fils de David, prends pitié de moi ! » Jésus s'arrête et dit : « Appelez-le. » On appelle donc l'aveugle, et on lui dit : « Confiance, lève-toi ; il t'appelle. » L'aveugle jeta son manteau, bondit et courut vers Jésus. Prenant la parole, Jésus lui dit : « Que veux-tu que je fasse pour toi ? » L'aveugle lui dit : « Rabbouni, que je retrouve la vue ! » Et Jésus lui dit : « Va, ta foi t'a sauvé. » Aussitôt l'homme retrouva la vue, et il suivait Jésus sur le chemin.



5. Bartimée

C'est une très belle histoire qui nous est contée, l'histoire d'une rencontre entre Jésus Fils de David et un mendiant aveugle, assis par terre.

D'une manière très simple, il nous est bon de regarder la scène, de l'imaginer, de voir les visages, la foule, le dialogue. Prendre du temps pour cela, c'est déjà prier, entrer dans une relation avec Jésus. On pourra également admirer la ténacité du fils de Timée. Cet homme n'a pas le droit à la parole, il est coupé du monde par son statut : il mendie. Coupé du monde parce qu'il ne voit pas. Et enfin, il est assis, ce qui n'est pas la position idéale quand on veut se faire entendre d'un homme noyé par la foule.

Une première fois il est sommé de se taire, on veut lui imposer le silence, comme si les gens décidaient à la place de Jésus pour savoir qui a le droit de lui parler, qui peut s'adresser au maître ou non. Heureusement notre Seigneur a l'oreille fine et exercée. « Un pauvre crie, le Seigneur entend, il le sauve de toutes ses angoisses » Ps 33, 7.

Il le fait appeler.

5. Bartimée

Et là, c'est le retournement de la foule « Aie confiance ! Lève-toi, il t'appelle ». Admire sa foi, sa confiance et son ardeur à rejeter son manteau, à se mettre debout et à venir vers Jésus. La foule se fait compatissante, leur cœur change au contact du Christ. La bonté de Jésus révèle notre bonté parfois bien cachée.

Enfin dans la dernière partie, Jésus lui pose une question : « Que veux-tu que je fasse pour toi ? ». Jésus pose souvent des questions aux gens qui lui parlent, comme pour respecter leur désir, leur liberté de prendre la parole et d'écouter profondément ce qu'ils ont à dire. Jésus nous pose des questions pour nous renvoyer à notre intériorité, à ce que nous attendons de lui.

Et enfin, le dernier mot qui revient à Jésus : « Va, ta foi t'a sauvé ». Et la parole de Jésus se révèle efficace pour cet homme. Il marche, voit, et est intégré à cette foule d'anonymes qui déjà révèle la communauté de ceux qui suivent Jésus. Il devient disciple de Jésus en marchant avec lui, en se mettant à son école pour être avec lui, y compris à Jérusalem où Jésus doit accomplir sa Pâque. Les aveugles voient, le royaume est là.

5. Bartimée

Questions pour un partage :

- * Que dit ce texte et qu'est-ce qu'il me dit ?
- * Comment dans ma vie, le Seigneur est venu me relever quand j'étais aveugle, mendiant et bien seul ?
- * A quelle conversion cela m'appelle-t-il ?

Et concrètement dans ma vie ?

- * Conviction à méditer : " Va ta foi t'a sauvé !".
Entendre cette parole et faire encore et toujours un acte de foi.
- * Grâce à demander : crier comme cet aveugle, même si je suis mendiant, aveugle et de côté.
- * Action proposée : Dire autour de moi : " Aie confiance ! lève-toi, il t'appelle".

6. Zachée

Evangile selon saint Luc (Lc 19,1-10)

Entré dans la ville de Jéricho, Jésus la traversait. Or, il y avait un homme du nom de Zachée ; il était le chef des collecteurs d'impôts, et c'était quelqu'un de riche. Il cherchait à voir qui était Jésus, mais il ne le pouvait pas à cause de la foule, car il était de petite taille. Il courut donc en avant et grimpa sur un sycomore pour voir Jésus qui allait passer par là. Arrivé à cet endroit, Jésus leva les yeux et lui dit : « Zachée, descends vite : aujourd'hui il faut que j'aie demeurer dans ta maison. » Vite, il descendit et reçut Jésus avec joie. Voyant cela, tous récriminaient : « Il est allé loger chez un homme qui est un pécheur. » Zachée, debout, s'adressa au Seigneur : « Voici, Seigneur : je fais don aux pauvres de la moitié de mes biens, et si j'ai fait du tort à quelqu'un, je vais lui rendre quatre fois plus. » Alors Jésus dit à son sujet : « Aujourd'hui, le salut est arrivé pour cette maison, car lui aussi est un fils d'Abraham. En effet, le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu. »



6. Zachée

Zachée fait partie de ces personnages de l'Évangile qui nous sont familiers et sympathiques. Il y a quelque chose de totalement décalé chez lui : collecteur d'impôts à Jéricho, c'est un notable de l'administration romaine, et d'une certaine manière c'est donc un collaborateur de l'occupant. Il a dû bien profiter de sa position puisqu'il est riche nous dit Saint Luc... voilà donc un fonctionnaire corrompu !

Mais en même temps, Zachée agit avec la spontanéité et la curiosité d'un enfant. Il court et grimpe aux arbres ! Et ainsi, il y a comme une contradiction entre sa situation sociale et l'élan de son cœur !

Zachée est habité par un désir profond qui n'est pas une simple curiosité, mais une disponibilité à la grâce de Dieu qui passe dans une vie pourtant peu reluisante.

Pour voir Jésus, Zachée rencontre pourtant bien des difficultés : la foule qui fait écran, sa petite taille, sans parler de sa réputation... mais il ne se décourage pas. Il fait un effort pour dépasser tous les obstacles. Il prend même certains risques : risque de tomber de l'arbre, risque de paraître ridicule. Mais rien ne semble arrêter son désir, sa soif.... où déjà se laisse percevoir la foi.

6. Zachée

Ce désir de Zachée qui le met en route, est précédé du désir de Jésus qui est de lui redonner la joie et la vie. Zachée ne connaît pas encore Jésus, même s'il a entendu parler de lui, mais Jésus semble déjà connaître Zachée. Jésus veut le rencontrer, lui le publicain, qui est méprisé et détesté de tous. C'est pour lui que Jésus est venu en priorité et c'est lui qu'il cherche du regard. Il le voit au milieu de la foule, l'appelle par son prénom, et s'adresse à lui personnellement : « Zachée, descends vite, aujourd'hui, il faut que j'aie demeurer chez toi ».

Zachée se découvre alors connu bien au-delà de son personnage social. Le Verbe fait chair, venu dans le monde pour appeler les pécheurs, vient le rejoindre au plus profond de son âme. Le voilà digne d'accueillir le Seigneur. Telle est la bonne nouvelle : « Toi aussi tu es aimé de Dieu », même si tu es méprisé par les hommes : « c'est chez un pécheur qu'il est allé loger » murmure la foule.

Contrairement à bien d'autres rencontres de l'Évangile, Jésus ne demande pas à Zachée de le suivre mais simplement de l'accueillir dans sa maison malpropre aux comptes en désordre, pour y apporter la lumière.

6. Zachée

En ouvrant sa porte au Seigneur, Zachée retrouve la joie et sa vie en est transformée. L'accueil de Jésus vient guérir le passé et ouvrir à de nouvelles relations avec les autres.

Zachée a trouvé le vrai trésor. Un trésor plus grand que ses désirs les plus fous !

Son expérience nous invite nous aussi à ouvrir notre vie, notre travail, notre famille, nos relations à la lumière de Jésus-Christ... et il y a comme une urgence.

« Aujourd'hui il faut que j'aie demeurer chez toi » nous dit le Seigneur.

Laissons raisonner cet appel avec les paroles de Saint Jean Paul II au début de son Pontificat : « N'ayez pas peur ! Ouvrez, ouvrez toutes grandes les portes au Christ ! »

6. Zachée

Questions pour un partage :

- * Que dit ce texte et qu'est-ce qu'il me dit ?
- * Comment laisser Jésus venir à moi ?
- * A quelle conversion cela m'appelle-t-il ?

Et concrètement dans ma vie ?

- * Conviction à méditer : Tout, vraiment tout ce qui fait ma vie peut être éclairé par la lumière du Christ.
- * Grâce à demander : Que grandisse mon désir de rencontrer le Seigneur et de l'accueillir.
- * Action proposée : Faire un effort pour voir Jésus en prenant un temps d'adoration devant le Saint Sacrement.

7. Marie et Jean

Evangile selon saint Jean (Jn 19,25-30)

Or, près de la croix de Jésus se tenaient sa mère et la sœur de sa mère, Marie, femme de Cléophas, et Marie Madeleine. Jésus, voyant sa mère, et près d'elle le disciple qu'il aimait, dit à sa mère : « Femme, voici ton fils. » Puis il dit au disciple : « Voici ta mère. » Et à partir de cette heure-là, le disciple la prit chez lui. Après cela, sachant que tout, désormais, était achevé pour que l'Écriture s'accomplisse jusqu'au bout, Jésus dit : « J'ai soif. » Il y avait là un récipient plein d'une boisson vinaigrée. On fixa donc une éponge remplie de ce vinaigre à une branche d'hysope, et on l'approcha de sa bouche. Quand il eut pris le vinaigre, Jésus dit : « Tout est accompli. » Puis, inclinant la tête, il remit l'esprit.



7. Marie et Jean

Avec Marie et le disciple que Jésus aimait, quelle drôle d'idée de se tenir au pied de la Croix ! Quelle drôle d'idée de mettre des croix, cet instrument de torture, dans nos églises, nos maisons, les carrefours de nos routes ! Pourtant Marie est là. Et comme elle a raison d'être là. Elle connaît son Fils mieux que quiconque. Intimement, elle sait que ce moment d'extrême douleur a un sens dans le vouloir de Dieu.

Au paroxysme de la souffrance s'exprime le plus intense amour. Alors qu'il souffre le martyr, Jésus a encore une parole pour sa mère, la confiant au disciple bien-aimé. Ainsi Jésus ouvre un champ de relations nouvelles : celui de la fraternité en Christ, plus forte que tout. Plus forte que la mort.

Comme Jean, nous sommes invités à l'accueillir nous aussi chez nous. Juste avant de mourir, Jésus dit sa soif. Soif de vie car sans eau, pas de vie. Et quelques temps plus tard, alors qu'il est bien mort, Il continue à aimer. De son cœur transpercé, va jaillir le sang et l'eau, signes de l'amour et de la vie. Avec Marie, nous pouvons nous tenir devant la croix. Y déposer nos vies. Nos joies et douleurs. Tout remettre avec confiance entre les mains du Père, appuyés sur ce cœur aimant pour qu'Il nous conduise à la Vie. La croix est chemin de vie car « rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu qui est en Jésus Christ notre Seigneur. » Ro 8, 31.

7. Marie et Jean

Questions pour un partage :

- * Que dit ce texte et qu'est-ce qu'il me dit ?
- * Comment la croix du Christ est-elle signe d'espérance pour moi ? Puis-je citer des exemples ?
- * A quelle conversion cela m'appelle-t-il ?

Et concrètement dans ma vie ?

- * Conviction à méditer : Voir la Croix du Christ comme un signe d'amour de Dieu pour nous.
- * Grâce à demander : Déposer au pied de la croix du Christ toutes mes tristesses, soucis, difficultés dans un acte de confiance.
- * Action proposée : Soulager une personne que je connais qui porte une lourde croix (maladie, solitude, deuil ...).

8. Marie-Madeleine

Evangile selon saint Jean (Jn 20,11-18)

Marie Madeleine se tenait près du tombeau, au-dehors, tout en pleurs. Et en pleurant, elle se pencha vers le tombeau. Elle aperçoit deux anges vêtus de blanc, assis l'un à la tête et l'autre aux pieds, à l'endroit où avait reposé le corps de Jésus. Ils lui demandent : « Femme, pourquoi pleures-tu ? » Elle leur répond : « On a enlevé mon Seigneur, et je ne sais pas où on l'a déposé. » Ayant dit cela, elle se retourna ; elle aperçoit Jésus qui se tenait là, mais elle ne savait pas que c'était Jésus. Jésus lui dit : « Femme, pourquoi pleures-tu ? Qui cherches-tu ? » Le prenant pour le jardinier, elle lui répond : « Si c'est toi qui l'as emporté, dis-moi où tu l'as déposé, et moi, j'irai le prendre. » Jésus lui dit alors : « Marie ! » S'étant retournée, elle lui dit en hébreu : « Rabbouni ! », c'est-à-dire : Maître. Jésus reprend : « Ne me retiens pas, car je ne suis pas encore monté vers le Père. Va trouver mes frères pour leur dire que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu. » Marie Madeleine s'en va donc annoncer aux disciples : « J'ai vu le Seigneur ! », et elle raconta ce qu'il lui avait dit.



8. Marie-Madeleine

L'attitude de Marie de Magdala est l'attitude d'une femme qui a beaucoup admiré et aimé Jésus et qui se trouve en face d'un vide affreux. Marie-Madeleine se tenait près du tombeau, au dehors, toute en pleurs, comme elle se tenait près de la Croix. Elle a besoin d'être là pour calmer sa tristesse, sa souffrance. Tout en pleurant, elle se rapproche plus près et voit deux anges en vêtements blancs assis à la place où avait été déposé le corps de Jésus. Ces anges sont là pour consoler. Ceux qui vivent avec Dieu n'ont pas seulement le privilège de contempler la bonté de Dieu ; ils ont aussi le privilège de partager l'Amour, la tendresse et la compassion de Dieu qui est là pour donner, pour comprendre pourquoi... Dieu veut nous donner l'occasion d'exprimer notre souffrance.

Marie-Madeleine est dans son petit roman, centrée sur sa douleur, sur sa souffrance. C'est son Jésus qui lui a parlé d'une façon unique. Elle parle avec ce cœur à cœur. « Ayant dit cela, elle se retourna et voit Jésus qui se tenait là. » Il est tout autre ; Il est plus que les hommes. La Résurrection nous transforme au-delà de l'espace et du temps. Jésus lui dit : « Femme, pourquoi pleures-tu ? » Jésus continue d'être serviteur, proche. Il la fait cheminer petit à petit. « Qui cherches-tu ? » Jésus laisse s'exprimer les autres. Elle s'exprime avec son coup de folie : « Dis-moi où tu l'as mis et j'irais le prendre. »

8. Marie-Madeleine

Il l'appelle par son prénom, elle, la pécheresse qui a été plutôt montrée du doigt ; elle entend ce respect. Se retournant, elle le reconnaît ; elle a été convertie ; elle abandonne définitivement son passé et se retournant, elle dit : « Maître... ».

Jésus a autorité sur elle. Il la ressuscite. Un temps, a-t-elle voulu se jeter aux pieds de Jésus qui lui dit : « non, va trouver mes frères ». Il veut l'associer à sa mission. « Ne me touche pas, je ne suis pas encore monté vers mon Père. » Après, elle pourra le toucher par la prière, par la charité et par l'Eucharistie. Pour Jésus, il est essentiel de dire sa communion avec son Père. C'est la Profession de Foi de Jésus en son Père qui nous est révélée. Jésus va trouver le moyen de tourner le regard de Marie-Madeleine vers le Père. Elle devient missionnaire ; et c'est en recevant le Père qu'elle restera dans l'Amour de Jésus et du Père. Etre converti, c'est la rencontre qui transforme. Etre chrétien, c'est être disciple missionnaire.

Marie vient annoncer aux disciples : « J'ai vu le Seigneur et voilà ce qu'il m'a dit. » C'est la première disciple qui a dû apprendre beaucoup de la mère de Jésus. Nous avons nous aussi nos coups de folie qui nous arrivent et qui nous transforment.

8. Marie-Madeleine

Questions pour un partage :

- * Que dit ce texte et qu'est-ce qu'il me dit ?
- * Marie-Madeleine s'en va raconter aux disciples sa rencontre avec le Ressuscité. Que puis-je "raconter" aux autres de mon chemin vécu en fraternité cette année ?
- * A quelle conversion cela m'appelle-t-il ?

Et concrètement dans ma vie ?

- * Conviction à méditer : Le Christ est notre consolateur.
- * Grâce à demander : Devenir un véritable disciple missionnaire.
- * Action proposée : Témoigner de ma foi en Jésus-Christ auprès de quelqu'un.

Esprit de Dieu, souffle de vie (J.M. MOrin / P.V. Mugnier)

Esprit de Dieu, souffle de vie,
Esprit de Dieu, souffle de feu,
Esprit de Dieu, consolateur,
Tu nous sanctifies !

- 1. Viens, Esprit, viens en nos cœurs,
Viens, Esprit nous visiter,
Viens, Esprit nous vivifier,
Viens, nous t'attendons.*
- 2. Viens, Esprit de sainteté,
Viens, Esprit de vérité,
Viens, Esprit de charité,
Viens, nous t'attendons.*

Esprit de Sainteté (Communauté du Chemin Neuf)

Esprit de Sainteté viens combler nos cœurs
Tout au long de nos vies révèle ta puissance
Esprit de Sainteté viens combler nos cœurs
Fais de nous chaque jour des témoins du Seigneur

*Tu es la Lumière qui vient nous éclairer
Le Libérateur qui vient nous délivrer
Le Consolateur, l'Esprit de Vérité
En toi l'espérance et la fidélité*

Chants

Souffle imprévisible (C. Bernard / J. Akepsimas)

1. *Souffle imprévisible, Esprit de Dieu,
vent qui fait revivre, Esprit de Dieu,
Souffle de tempête, Esprit de Dieu,
ouvre nos fenêtres, Esprit de Dieu.*

Esprit de vérité, brise du Seigneur,
Esprit de liberté, passe dans nos cœurs ! (bis)

2. *Flamme sur le monde, Esprit de Dieu,
Feu qui chasse l'ombre, Esprit de Dieu,
Flamme de lumière, Esprit de Dieu,
viens dans nos ténèbres, Esprit de Dieu !*

Viens, Esprit de sainteté (D. Bourgeois / J.M. Morin)

Viens, Esprit de sainteté, viens, Esprit de lumière,
Viens, Esprit de feu, viens nous embraser.

1. *Viens, Esprit du Père, sois la lumière,
fais jaillir des cieux ta splendeur de gloire.*
2. *Viens, onction céleste, source d'eau vive,
affermiss nos cœurs et guéris nos corps.*

Ecoute la voix du Seigneur (D. Rimaud / J. Berthier)

*Ecoute la voix du Seigneur,
prête l'oreille de ton cœur.
Qui que tu sois, ton Dieu t'appelle,
qui que tu sois, il est ton Père.*

Toi qui aimes la vie, ô toi qui veux le bonheur,
réponds en fidèle ouvrier de sa très douce volonté.
Réponds en fidèle ouvrier de l'Évangile et de sa paix.

*Ecoute la voix du Seigneur,
prête l'oreille de ton cœur.
Tu entendras que Dieu fait grâce,
tu entendras l'Esprit d'audace.*

Jésus le Christ (Taizé / J. Berthier)

Jésus, le Christ, lumière intérieure,
ne laisse pas les ténèbres me parler.
Jésus, le Christ, lumière intérieure,
donne-moi d'accueillir ton amour.

La ténèbre (Taizé / J. Berthier)

La ténèbre n'est point ténèbre devant toi.
La nuit comme le jour est lumière.

Mon Père je m'abandonne à toi

(C. de Foucauld / J.F. Léost)

Mon Père, mon Père, je m'abandonne à toi,
Fais de moi ce qu'il te plaira.
Quoi que tu fasses, je te remercie.
Je suis prêt à tout, j'accepte tout.
Car tu es mon Père, je m'abandonne à toi,
Car tu es mon Père, je me confie en toi.

Mon Père, mon Père, en toi je me confie.
En tes mains je mets mon esprit
Je te le donne le cœur plein d'amour.
Je n'ai qu'un désir, t'appartenir.
Car tu es mon Père, je m'abandonne à toi,
Car tu es mon Père, je me confie en toi.

Plus près de toi mon Dieu (J.F. Léost)

Plus près de toi, mon Dieu,
j'aimerais reposer, c'est toi qui m'a créé,
et tu m'as fait pour toi, mon cœur est sans repos
tant qu'il ne demeure en toi ! (bis)

- 1. Qui donc pourra combler les désirs de mon cœur,
répondre à ma demande d'un amour parfait ?
Qui sinon Toi, Seigneur, Dieu de toute bonté
Toi, l'amour absolu de toute éternité ?*

Bénissez Dieu (C. Brasseur)

Bénissez Dieu, vous serviteurs de Dieu,
Vous tous qui demeurez dans la maison de Dieu.
Levez les mains vers le Dieu trois fois saint,
Proclamez qu'il est grand, que son nom est puissant.

- 1. Oui, je le sais notre Seigneur est grand,
Tout ce qu'il veut, sa main peut l'accomplir,
Du fond des mers jusqu'au fond des abîmes,
Depuis la terre jusqu'au plus haut du ciel !*
- 2. Reconnaissez que le Seigneur est bon !
Il est fidèle en tout ce qu'il a fait.
Je veux chanter la douceur de son nom,
Béni soit Dieu par toutes les nations !*

Oui Seigneur tu es bon (Colonne de Feu)

Oui Seigneur Tu es bon,
Oui Seigneur Tu es ma force,
Oui Seigneur Tu es bon ! Alléluia !

- 1. Crions de joie pour le Seigneur,
Soyons remplis d'amour pour Lui,
La terre est pleine de son Amour ! Alléluia !*
- 2. Ma force et ma joie sont en Lui,
Ma citadelle c'est son Esprit,
Il m'a sauvé, m'a délivré ! Alléluia !*

Chants

Je t'exalte ô Roi mon Dieu (D. Lachance)

Je t'exalte, ô roi mon Dieu,
Je bénis ton nom à jamais,
Je veux te bénir chaque jour,
Louer ton nom toujours et à jamais.

- 1. Le Seigneur est tendresse et pitié,
Il est lent à la colère et plein d'amour,
Le Seigneur est bonté envers tous,
Ses tendresses vont à toutes ses oeuvres.*
- 2. Que tes oeuvres, Seigneur, te rendent grâce,
Que tes amis bénissent ton nom,
Qu'ils disent la gloire de ton règne,
Qu'ils parlent, ô Dieu, de ta promesse.*

Rendons gloire à notre Dieu (J.F. Léost)

Rendons gloire à notre Dieu !
Lui qui fit des merveilles ;
Il est présent au milieu de nous,
Maintenant et à jamais.

- 1. Louons notre Seigneur car grande est sa puissance,
Lui qui nous a créés, nous a donné la vie.*
- 2. Invoquons notre Dieu, demandons-lui sa grâce ;
Il est notre sauveur, notre libérateur.*

Couronnée d'étoiles (A. Dumond / M. Dannaud)

Nous te saluons, ô toi Notre Dame ;
Marie, Vierge Sainte que drape le soleil.
Couronnée d'étoiles, la lune est sous tes pas.
En toi nous est donnée l'aurore du Salut.

- 1. Marie, Eve nouvelle et joie de ton Seigneur,
Tu as donné naissance à Jésus le Sauveur.
Par toi nous sont ouvertes les portes du jardin ;
Guide-nous en chemin étoile du matin.*
- 2. O Vierge immaculée, préservée du péché,
En ton âme, en ton corps, tu entres dans les cieux.
Emportée dans la gloire, sainte Reine des cieux,
Tu nous accueilleras un jour auprès de Dieu.*

Ave Maria (Glorious)

Je te salue Marie comblée de grâces,
le Seigneur est avec toi.
Tu es bénie Marie entre toutes les femmes
et Jésus, le fruit de tes entrailles est béni.

Sainte Marie, Mère de Dieu,
Oh ! prie pour nous, pauvres pécheurs,
dès maintenant et jusqu'à l'heure de notre mort,
Amen.

Ave Maria, Ave Maria, Ave Maria ...

Chants

La première en chemin (M.C. Guedon / G. Lefebvre)

1. *La première en chemin, Marie, tu nous entraînes
à risquer notre "oui" aux imprévus de Dieu.
Et voici qu'est semé en l'argile incertaine
de notre humanité Jésus Christ, Fils de Dieu.*

Marche avec nous, Marie, sur nos chemins de foi.
Ils sont chemins vers Dieu, ils sont chemins vers Dieu.

Regarde l'étoile (Saint Bernard / C. Blanchard)

1. *Si le vent des tentations s'élève,
si tu heurtes le rocher des épreuves.
Si les flots de l'ambition t'entraînent,
si l'orage des passions se déchaîne :*

Regarde l'étoile, invoque Marie,
Si tu la suis, tu ne crains rien !
Regarde l'étoile, invoque Marie,
Elle te conduit sur le chemin !

2. *Dans l'angoisse et les périls, le doute,
quand la nuit du désespoir te recouvre.
Si devant la gravité de tes fautes
la pensée du jugement te tourmente :*

Si tu la suis, tu ne dévies pas, si tu la pries, tu ne faiblis pas.
Tu ne crains rien, elle est avec toi,
et jusqu'au port, elle te guidera

Prière à l'Esprit-Saint

Viens Esprit Saint,
envoie-nous du Ciel un rayon de ta lumière.

Viens, Père des pauvres,
Viens, Toi qui donnes les dons,
Viens, Lumière des coeurs.

Parfait Consolateur, doux hôte de l'âme,
très doux soulagement.
Dans la fatigue, le repos,
dans la chaleur, un abri,
dans les pleurs, un réconfort.

Ô Lumière bienheureuse, envahis profondément
le coeur de tes fidèles.

Sans ta force, il n'y a rien dans l'homme,
il n'y a rien qui soit sans faute.

Lave ce qui est souillé, mouille ce qui est aride,
guéris ce qui saigne, plie ce qui est rigide,
réchauffe ce qui est gelé
redresse ce qui est courbé.

Donne à tes fidèles qui n'ont confiance qu'en toi
tes saints dons.

Donne la vertu et la récompense.
Donne la joie éternelle.

Amen !

Donnez-nous l'humilité

Ô Dieu Sauveur, je Vous en prie,
donnez-nous l'humilité,
Vous qui avez toujours cherché
la gloire de votre Père
aux dépens de votre propre gloire,
aidez-nous à renoncer une fois pour toutes
à nous complaire en vain dans les succès.

Délivrez-nous de l'orgueil caché
et du désir que les autres nous estiment.
Nous Vous supplions, Seigneur miséricordieux,
de nous donner l'esprit de pauvreté.

Et si nous devons avoir des biens
faites que notre esprit n'en soit pas contaminé,
ni la justice blessée, ni nos cœurs embarrassés.
Ô Seigneur, Vous êtes venu nous apprendre
à aimer notre prochain comme nous-mêmes.

Vous nous avez montré, par votre vie,
que le service des pauvres est préférable à tout.

Aidez-nous à comprendre
que ce n'est point Vous quitter
que de Vous quitter pour eux.

Vous qui avez voulu être pauvre,
Vous vous révélez dans les pauvres.
En eux, Seigneur, nous Vous rencontrons,
en les servants, nous Vous servons.

Amen !

Prière du matin

*En ce jour qui commence,
qui n'a jamais été,
me voici, en silence,
Jésus mon bien-aimé.*

*Je me présente à toi
en cette aurore nouvelle.
Viens déposer en moi
ta puissance éternelle.*

**Voici j'ouvre mon cœur,
les volets de mon âme,
pour accueillir, Seigneur,
ta lumière et ta flamme.**

**Et je hisse la voile
pour me laisser guider
par l'Esprit, ton étoile,
ô Christ ressuscité !**

*Que mes mains soient tes mains
pour qu'au long de ce jour
tous mes gestes humains
parlent de ton amour.*

*Que mes yeux soient tes yeux
pour que je vois aussi
ces couleurs et ces feux
que seuls voient les petits.*

Prière composée par le Père Hervé Huet et mise en musique par Raphaël Michel
Vidéo disponible sur youtube (prière du matin - hervé huet)

Que ma voix soit ta voix
pour que dans mes paroles
quelque chose de toi
illumine ou console.

Que mon cœur soit ton cœur
pour que mon seul désir
soit d'offrir à toute heure,
ta bonté, ton sourire.

Voici j'ouvre mon cœur,
les volets de mon âme,
pour accueillir, Seigneur,
ta lumière et ta flamme.

Et je hisse la voile
pour me laisser guider
par l'Esprit, ton étoile,
ô Christ ressuscité !

En ce jour qui commence,
qui n'a jamais été,
me voici, en silence,
Jésus mon bien-aimé.

Avec Marie ta Mère,
j'exulte et te bénis,
et tourné vers le Père
lui dis déjà : merci !

Nous sommes un avec Toi

Dieu, nous sommes un avec Toi.

Tu nous as faits un avec Toi.

Tu nous as enseigné que,
si nous sommes accueillants
les uns aux autres, tu demeures en nous.

Aide-nous à garder cette ouverture
et à nous battre pour elle de toutes nos forces.

En nous acceptant les uns les autres
complètement, totalement,
le cœur grand ouvert,
c'est toi que nous acceptons,
c'est toi que nous aimons de tout notre être.

Car notre être est au cœur de ton Etre
et notre esprit s'enracine dans ton Esprit.

Emplis-nous d'amour
et fais que l'amour nous lie les uns les autres
tandis que nous parcourons nos chemins divers.

Thomas Merton

*Moine cistercien britannique (1915-1968) et
précurseur du dialogue interreligieux.*

*Prière prononcée lors de la première conférence
spirituelle et interreligieuse réunie en Inde,
à Calcutta, en 1968.*

Prière des fraternités

Seigneur, nous te rendons grâce pour nos fraternités
et nous te les confions.

Tu nous as révélé ton projet au long des âges :
Donne-nous d'aimer ta Parole.

Qu'elle soit notre nourriture, la lumière de nos pas.
Accorde-nous de la mettre en pratique,
dociles à la Vérité.

A la suite de la Vierge Marie et des apôtres
réunis au Cénacle, fais que notre fraternité
ait un seul cœur et une seule âme.

Donne-nous d'être attentifs les uns envers les autres.
Remplis nos cœurs de joie et de bonté.

Nous te confions toutes nos intentions
exprimées ou gardées en nos cœurs,
celles de toutes les fraternités,
celles de notre paroisse, et celles du monde entier.

Dans ta miséricorde, exauce-nous.

Qu'en tout nous devenions
des disciples au cœur brûlant,
pour annoncer le bonheur de ta résurrection,
et la puissance de Ton Evangile.

Amen

Prière proposée par la paroisse d'Enghien.

La fraternité a besoin d'être découverte,
aimée, expérimentée, annoncée, et témoignée.
Mais c'est seulement l'amour donné par Dieu
qui nous permet d'accueillir
et de vivre pleinement
la fraternité.

Pape François

Pour toute information concernant ce livret,
contacter le Père Hervé Huet (herve.huet@neuf.fr)

Edition : Août 2018

